



HAL
open science

Le poids des stéréotypes de genre dans l'accès des filles aux formations en STIC : étude exploratoire

Laure Bolka-Tabary, Florence Thiault

► To cite this version:

Laure Bolka-Tabary, Florence Thiault. Le poids des stéréotypes de genre dans l'accès des filles aux formations en STIC : étude exploratoire. 14e Séminaire M@rsouin " Mesures et usages des TIC ", May 2016, Douarnenez, France. hal-01693998

HAL Id: hal-01693998

<https://hal.science/hal-01693998>

Submitted on 7 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Laure Bolka-Tabary, Florence Thiault. Le poids des stéréotypes de genre dans l'accès des filles aux formations en STIC : étude exploratoire. *14e Séminaire M@rsouin « Mesures et usages des TIC »*, May 2016, Douarnenez, France. 2016.

Le poids des stéréotypes de genre dans l'accès des filles aux formations en STIC : étude exploratoire

Résumé : Différents travaux de recherches en sciences humaines et sociales ont permis de déterminer les causes générales des problèmes de parité hommes/femmes dans les emplois des Technologies de l'Information et de la Communication et notamment le poids des représentations sociales et de la méconnaissance des métiers et compétences requises pour les exercer. Le projet de recherche #INSER-NUM souhaite observer et analyser des dispositifs expérimentaux visant à travailler avec les lycéennes, les étudiantes, les femmes en insertion et les acteurs éducatifs et économiques sur cette question. L'élaboration de ces dispositifs se nourrira des analyses des représentations sociales véhiculées par les médias "grand public" et les supports de communication spécialisés, ainsi que d'une étude sur la place des femmes dans les formations et entreprises de la région Nord-Pas-de-Calais.

Mots-clés : femmes, formation, insertion professionnelle, technologies de l'information et de la communication, représentations sociales.

Axe : pratiques numériques et apprentissage

Enjeux de l'insertion des femmes dans le secteur des STIC

Un nombre restreint de femmes s'oriente vers le secteur professionnel des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (STIC), qui représente pourtant une grande pluralité de métiers dans une filière économiquement porteuse. Des déséquilibres dans l'éducation et la formation au numérique, des conditions de travail défavorables aux femmes et un secteur généralement perçu comme masculin, telles étaient en 2004 les explications avancées par le projet de recherche Européen WWW-ICT (*Widening Women's Work in Information and Communication Technology*) au désintérêt des femmes pour ce secteur. Aujourd'hui, les études statistiques et scientifiques montrent que la proportion d'emplois occupés par les femmes dans le secteur économique des TIC reste faible en France et à l'étranger, *a fortiori* dans les postes de cadres. De nombreuses études publiées ces dernières années par l'*International Journal of Gender, Science and Technology* démontrent le caractère international du "gender gap" et de ce que l'on appelle le phénomène du "leaky pipeline" (ou "tuyau percé") caractérisant l'accès aux postes à responsabilité des femmes dans le secteur des STIC. Le rapport de la commission européenne "Women active in the ICT sector" (2013) déclare que « si les femmes occupaient autant d'emplois que les hommes dans le numérique, il s'ensuivrait un gain d'environ 9 milliards d'euros par an pour le PIB européen ». Alors que le poids des représentations sociales dans ce phénomène est constaté de manière récurrente et analysé à la fois dans les sphères éducative, professionnelle et familiale, les travaux menés par Isabelle Collet (2004-2014) sur les métiers de l'informatique montrent que la figure de l'expert en matière de numérique se construit autour du stéréotype du « geek » asocial et de la « hackeuse » marginale, qui sont loin de constituer des modèles identificatoires attractifs.

Hypothèses

La désaffection des femmes dans un secteur professionnel porteur, et qui pourrait leur offrir de nombreuses opportunités de carrière, s'explique en grande partie par les stéréotypes en vigueur concernant ce milieu. En premier lieu, l'univers professionnel de l'informatique et des technologies est marqué par la prédominance du stéréotype du « geek » ou « nerd » décrivant un individu passionné, voire obsédé par l'informatique, personnage isolé par sa passion des sciences et des techniques et peu sociable, perçu même comme « socialement inadapté ». D'autre part, dans le secteur de l'informatique, certaines représentations professionnelles valorisent les compétences individuelles acquises dans l'activité « artisanale » (plaisir de la programmation, du "bidouillage") du maniement de l'outil. Ces stéréotypes ont une fonction autoréalisatrice. Ainsi, à partir du moment où l'idée selon laquelle l'informatique serait réservée aux hommes existe, les femmes intériorisent ce fait et le renforcent. La faible représentation des femmes dans les STIC laisse en effet croire aux femmes qu'elles sont par nature moins compétentes dans ces métiers, donc qu'elles auront plus de difficultés à y accéder et progresser en leur sein. D'autant plus que les médias renforcent ces stéréotypes par la sous-représentation des femmes associées aux (S)TIC dans les produits culturels et l'ensemble de la communication sur les produits et métiers informatiques. Avec la faible représentation des femmes dans le secteur va de pair l'absence de modèles identificatoires qui complexifient la projection professionnelle. Cette situation est surtout révélatrice de la méconnaissance des compétences et des réalités des métiers du domaine.

L'étude exploratoire

Le projet de recherche #INSER-NUM porte sur le “*gender gap*” dans les STIC. Il s’agit d’un projet financé par le programme chercheurs-citoyens de la région Nord-Pas-de-Calais pour la période 2016-2018. Il réunit des laboratoires de recherche en SHS et une association régionale œuvrant à la mixité homme-femmes dans l’emploi et à l’accès des femmes aux filières traditionnellement masculines (CORIF). Ce projet, qui est dans sa phase de démarrage, est fondé sur l’observation et l’analyse de dispositifs expérimentaux visant à travailler avec les lycéennes, les étudiantes, les femmes en insertion et les acteurs éducatifs et économiques sur cette question, et s’inscrit dans la perspective d’encourager l’orientation des filles vers les formations aux métiers des TIC. Ce faisant, il vise à sensibiliser un grand nombre d’acteurs aux problématiques de genre lors de l’orientation et des choix de carrière dans le secteur des Technologies de l’Information et de la Communication. En termes de retombées économiques, un objectif majeur du projet est à la fois d’agir sur l’emploi des femmes et de favoriser le dynamisme d’un secteur économique en expansion dans la région Nord-Pas-de-Calais, qui peine à recruter des talents et trouverait une plus-value évidente à l’arrivée des femmes qui pourront apporter leurs compétences à un ensemble de métiers en développement.

Nous souhaitons exposer ici quelques pistes ouvertes par nos premières études exploratoires du projet et concernant particulièrement l’orientation de filles déjà intégrées dans des filières scientifiques (élèves de première et terminale, et étudiantes en classe préparatoire à Polytech’ Lille) vers une spécialisation en STIC. Ces jeunes filles ont surmonté le *gender gap* des femmes dans les sciences et se destinent pour partie à une carrière d’ingénieur. Elles apparaissent donc davantage susceptibles de s’orienter vers les STIC libérées du poids des représentations sociales. Pourtant, après la classe préparatoire, elles sont rares à choisir les parcours informatiques, qui représentent deux des huit spécialisations possibles.

Pistes de recherche et quelques résultats associés

Le projet comprend trois axes d’étude distincts.

- Un premier axe porte sur l’évaluation et la co-construction de dispositifs expérimentaux. Selon une méthode d’observation participante, l’équipe de recherche filme ou enregistre, puis évalue les dispositifs en recourant à des techniques d’analyse du contenu. Des entretiens semi-directifs auprès des participants sont également effectués et des questionnaires sont distribués.

Nous avons dès à présent observé et collaboré à l’élaboration d’un premier dispositif de ce type, le salon *Numérik’elles*, réalisé en partenariat avec le rectorat de l’académie de Lille, le CORIF et IBM Services Center, qui s’est déroulé le 10 novembre 2015 sur le site d’Euratechnologie. Ce salon a accueilli 70 lycéennes qui ont rencontré des entreprises spécialisées dans le secteur numérique et échangé avec des intervenants professionnels. Dans ce cadre, était ainsi encouragé la mixité des filières de formation principalement scientifiques selon l’objectif prioritaire de la Convention Interministérielle de février 2013 pour l’Égalité des filles et des garçons dans le système éducatif. L’analyse des réponses aux questionnaires sur le déroulement de la journée a montré l’intérêt du public pour ce type de manifestation et nous a renseigné sur l’importance du témoignage et de l’observation de femmes au travail pour ces lycéennes. L’observation des interactions a quant à elle mis en évidence la perpétuation de stéréotypes de genres par les intervenants eux-mêmes. Ainsi, lors de la conférence plénière l’un des conférenciers a-t-il insisté sur l’intérêt d’intégrer des femmes dans les services informatiques,

mais en raison de leurs qualités “féminines” (qualités relationnelles notamment) et de leur “complémentarité” avec les hommes : “*Ce n’est pas qu’un métier technique, c’est un métier où les femmes ont toute leur place*”; “*on peut rentrer dans les métier du numérique et être proche du monde de la santé et (...) du monde de la mode, des mondes pour lesquels la sensibilité des femmes est très forte*”). Cette observation corrobore une observation effectuée auprès d’autres acteurs sur le même projet. Les responsables économiques et éducatifs, qui souhaitent inciter les femmes à s’orienter vers les métiers du numérique, sont eux-mêmes empreints de stéréotypes non conscients et solidement ancrés, qu’ils véhiculent auprès des publics.

- Le deuxième axe de recherche concerne l’étude de la place des femmes dans les formations et métiers des TIC. Il s’agit d’une étude qualitative procédant par entretiens semi-directifs avec des acteurs de la formation et de l’orientation. Ces entretiens visent à déterminer la nature, le poids et les effets des représentations des métiers des TIC sur l’insertion des femmes. Des observations de séquences pédagogiques seront également réalisées selon une méthode ethnographique.

L’école d’ingénieurs Polytech’ Lille constitue notre premier terrain d’observation. Des entretiens exploratoires d’enseignants et d’étudiants sont programmés ainsi que l’analyse de données quantitatives sur le nombre de filles en fonction des cursus proposés. Nous présenterons lors du séminaire les analyses de ces premiers entretiens qui visent à comprendre ce qui motive les choix d’orientation d’étudiants et d’étudiantes recevant une formation préparatoire polyvalente (intégrant donc l’informatique). Ces choix sont-ils motivés par des critères de carrière, par la discipline elle-même, par des a priori sur les métiers et leurs conditions d’exercice ?

- Le dernier axe d’étude se rapporte à l’analyse des représentations genrées des TIC dans les médias et supports de communication. Cette enquête croise des méthodologies d’analyse sémiologique, narrative et discursive afin de mettre en évidence les modalités de construction et de circulation des représentations sociales. L’analyse d’un corpus médiatique se centre sur les représentations auxquelles les femmes sont confrontées au cours de leur démarche de prise d’information sur les formations et filières professionnelles des TIC mais également au quotidien, dans les sphères des loisirs et de la consommation.

En particulier, un corpus de séries télévisées diffusées ces dernières années ou en cours de diffusion a été constitué avec pour objectifs d’identifier dans les épisodes le rôle et statut des personnages principaux travaillant dans le domaine de l’informatique. Plusieurs stéréotypes sont d’ores et déjà constatés dans la catégorisation des personnages de « *geek* » (le plus souvent blanc et hétérosexuel). Ils sont fréquemment présentés comme des génies (*hackers*), des personnages inadaptés, des personnes “à problèmes” sous l’emprise d’une pathologie (alcool, drogue, paranoïa, schizophrénie). L’objectif est également d’observer si la nature des stéréotypes est en cours d’évolution, les adolescents étant particulièrement friands de séries télévisées.

Conclusion

Ce projet offre la perspective d'un terrain expérimental, qui vise à avoir un impact sur les choix d'orientation et les perspectives d'insertion des lycéennes, des étudiantes et des demandeuses d'emploi, ainsi que sur les représentations sociales d'un ensemble d'acteurs liés au domaine du numérique ou de l'orientation professionnelle. Ses enjeux sont donc à la fois sociétaux et culturels (changer les représentations), éducatifs (aider à l'orientation et à la formation), économiques (favoriser l'insertion professionnelle des femmes et contribuer au dynamisme du secteur des TIC dans la région Nord-Pas-de-Calais) et scientifiques. Le projet vise également à identifier les pratiques communicationnelles et les projets pédagogiques des enseignants investis dans des formations Bac-3/Bac+5 reconnues comme les voies d'accès privilégiées aux métiers du numérique. Il permettra d'acquérir une meilleure compréhension des processus d'orientation et notamment le choix d'une formation de premier cycle universitaire qui ouvre vers des poursuites d'études en Master dans le secteur informatique au sens large. L'ensemble des enseignants de ces filières sera donc potentiellement concerné par les résultats qui leur donneront des pistes pour repenser la communication sur les formations du domaine ainsi que les approches pédagogiques à mettre en œuvre.

Éléments bibliographiques

COLLET I. (2011), « Effet de genre : le paradoxe des études d'informatique », *tic&société* [En ligne], Vol. 5, n° 1 | 2011, mis en ligne le 03 octobre 2011, consulté le 09 mars 2015. URL : <http://ticetsociete.revues.org/955> ; DOI : 10.4000/ticetsociete.955

COLLET I. (2006), *L'informatique a-t-elle un sexe ?, hackers, mythes et réalités*, Paris, L'Harmattan.

DALIBERT M., DE IULIO S. (2015): "The Representational Intertwinement of Gender, Age and Uses of Information and Communication Technology: A Comparison Between German and French Preteen Magazines" in Thierry Benjamin, Schafer Valérie (dir.). *Women, Gender and ICT in Europe*, Berlin. Springer.

EUROPEAN COMMISSION (2008). *Women in ICT: status and the way ahead*, DG Information Society and Media, January 2008.

HUTEAU M., VOUILLOT F. (1988), Représentations et préférences professionnelles. *Bulletin de psychologie*, tome 42, n° 388, p. 144-153.

HUTEAU M. (1982), « Les mécanismes psychologiques de l'évolution des attitudes et des préférences vis-à-vis des activités professionnelles » *L'orientation scolaire et professionnelle*, vol.11, n°2, pp. 107-125.

VALENDUC, G. (2011). « Cycles de vie et carrières dans les métiers des TIC : une perspective de genre », *tic&société* [En ligne], Vol. 5, n° 1 | 2011, mis en ligne le 03 octobre 2011, consulté le 10 mars 2015. URL : <http://ticetsociete.revues.org/939>

VALENDUC G., VENDRAMIN, P., GUFFENS C. et al. (2004). *Widening Women's Work in Information and Communication Technology*, Final Report WWW-ICT (IST-2001-34520), Brussels, European Commission.